

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V. HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

LES BONNS ROMANS



SOMMAIRE

LA COMTESSE DE CHARNY, par ALEXANDRE DUMAS
RAOUL OU L'ÉNÉIDE, par M^{me} DE BAWR
SOUS LA TONNELLE, par ÉMILE SOUVESTRE



J'accrochai la porte, et je n'eus qu'à la pousser. — Page 164, col. 1.

LA COMTESSE DE CHARNY

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

LA LÉGENDE DU ROI MARTYR. (Suite.)

Mais, si malheureux que fussent les prisonniers, il leur restait une même consolation; ils étaient réunis. La commune résolut de séparer le roi de sa famille.

Le 26 septembre, cinq jours après la proclamation de la république, Cléry apprit par un municipal que l'appartement que l'on destinait au roi, dans la grande cour, serait bientôt prêt.

Cléry, avec beaucoup de douleur, transmit cette

nouvelle à son maître. Mais celui-ci avec son courage ordinaire :

— Tâche, dit-il, de savoir d'avance le jour de cette pénible séparation et de m'en instruire.

Mais Cléry ne sut rien et ne put rien dire de plus au roi.

Le 29, à dix heures du matin, six municipaux entrèrent dans la chambre de la reine au moment où toute la famille y était réunie; ils venaient, porteurs d'un arrêté de la commune, enlever aux prisonniers papier, encre, plumes, crayons. La visite fut faite non-seulement dans les chambres, mais sur les personnes mêmes des prisonniers.

— Quand vous aurez besoin de quelque chose, dit celui qui portait la parole, et que l'on appelait Charbonnier, votre valet de chambre descendra et écrira vos demandes sur un registre qui restera dans la chambre du conseil.

Le roi ni la reine ne firent aucune observation, ils se fouillèrent et donnèrent tout ce qu'ils avaient

sur eux. Les princesses et les domestiques suivirent cet exemple.

Ce fut alors seulement que Cléry, par quelques paroles surprises à un municipal, sut que le roi serait, le soir même, transféré dans la grande tour. Il le dit à madame Élisabeth, qui le dit au roi.

Il ne se passa rien de nouveau jusqu'au soir. A chaque bruit, à chaque porte ouverte, les cœurs des prisonniers bondissaient, et leurs mains étendues se joignaient dans une anxieuse étreinte.

Le roi resta plus tard que de coutume dans la chambre de la reine, mais cependant il fallut se quitter.

Enfin la porte s'ouvrit, les six municipaux qui étaient venus le matin rentrèrent avec un nouvel arrêté de la commune, dont ils firent lecture au roi. C'était l'ordre officiel de sa translation dans la grande tour.

Cette fois l'impassibilité du roi lui fit défaut. Où devait le mener ce nouveau pas dans la voie

(1) Tous droits réservés.